

La magie des marionnettes continue d'émerveiller petits et grands

MORGES Le Théâtre des Marionnettes de Genève présente son nouveau spectacle, «Tombé du nid», ce dimanche à Beausobre.

Il y a quelque chose d'intemporel dans la marionnette. Une magie qui opère lorsque cette confection artisanale faite de bois et de tissus prend vie, pendue à ses fils, agitée par un manipulateur que l'on se met à oublier pour se laisser porter par la féerie. A Beausobre, ce dimanche, petits et grands pourront découvrir le dernier spectacle du Théâtre des Marionnettes de Genève.

Surmonter les épreuves de la vie

Tombé du nid conte l'histoire d'un petit oisillon en perte de repères, qui va devoir surmonter les épreuves de la vie pour en ti-



«Tombé du nid» est l'histoire d'un petit oisillon, recueilli par des taupes, qui va devoir s'adapter à son nouvel environnement. CAROLE PARODI

rer le meilleur. Seul au pied d'un arbre, il ne parvient plus à se souvenir d'où il vient. En proie aux prédateurs, le petit oiseau se fait heureusement recueillir par

une taupe qui l'invite à passer l'hiver dans son terrier. Adopté par sa nouvelle famille, il sera bientôt temps de voler de ses propres ailes.

Cette fable animalière revisite l'histoire universelle du vilain petit canard en explorant les thématiques de la figure de la famille et de la construction d'une identité. Un récit initiatique cher aux yeux d'Isabelle Matter, metteuse en scène à l'origine de la pièce: «Lorsque j'avais six ans, mes parents ont adopté un enfant, un petit oisillon qui a du s'intégrer à notre famille. J'avais envie de parler de cette part de mon enfance et du vécu de mon frère qui a réussi à se construire et à dépasser cet événement.»

Pour raconter cette aventure sur scène, deux comédiens manipulent une quinzaine de marionnettes, à fils pour les oiseaux et de table pour les taupes. Des animaux choisis «pour leur côté rassurant», qui arborent tous des visages humains. «Je voulais que les marionnettes aient un point de ressemblance malgré

leurs différentes origines.» Autour d'elles, des petites boîtes éparpillées sur le plateau vont s'assembler au fur et à mesure du parcours de vie de l'oisillon pour former un arbre, un tout.

Un amour du grand public

La marionnette continue de fasciner petits et grands. Le récent succès de La Saga des Géants à la fin du mois de septembre, où deux marionnettes de plus de sept mètres de haut ont déambulées devant plus de 850 000 personnes dans les rues de Genève, confirme un amour du grand public pour les personnages animés. «Il n'y a pas la même émotion avec un automate ou un robot. La marionnette conserve quelque chose d'artisanal et d'imparfait, explique Isabelle Matter, également directrice du Théâtre de Marionnettes de Genève. Elles touchent

à quelque chose de fondamental qui nous rappelle nos premières représentations du monde. Animer une marionnette, c'est donner vie à un objet mort et croire à cette vie.»

Un moment magique de rassemblement, qui nous relie à nos origines et à ce besoin fondamental de création qui habite l'être humain. Le public se laisse alors emballer, émerveiller et émouvoir. «Les marionnettes nous ressemblent sans trop nous ressembler. On projette quelque chose de nous-même derrière ces petits personnages de bois et de ficelles.» **ALEXANDRE CAPORAL**

INFO

Tombé du nid
par le Théâtre des Marionnettes de Genève. Au théâtre de Beausobre, Morges, dimanche 12 novembre à 17h. Durée: 50 minutes. Entrée: 18 francs. www.beausobre.ch